

Le Parc

de Botho STRAUSS, mise en scène Pascal FRERY

Mots de l'Auteur

« Qu'on se représente une société efficace, qui succomberait non à un mythe ni à une idéologie, mais au génie d'une grande oeuvre d'art. Vus ainsi, les personnages et l'action de cette nouvelle pièce sont possédés, soulevés, mystifiés par l'esprit du *Songe d'une nuit d'été*.

Et de même qu'aucun d'entre nous ne vit sa propre vie, mais une vie qui obéit à des milliers de déterminations, de « structures », les contemporains que l'on voit ici sont des êtres sous dépendance et des idéologues soumis au charme magique d'une très ancienne, d'une insondable comédie.

Comme le suc des fleurs que Puck et Obéron versent aux dormeurs du bois d'Athènes, c'est maintenant une oeuvre d'art que l'on instille, les plongeant dans l'erreur, aux présents personnages. *Le Songe d'une nuit d'été* se poursuit sans relâche, et personne n'est resté éveillé pour apporter enfin le contrepoison qui soudain les ferait tous revenir de l'erreur. »

Botho STRAUSS

Synopsis

Titania et Obéron échappés du *Songe d'une nuit d'été* rencontrent dans un parc public des punks, des amants frustrés, de jeunes cadres dynamiques au chômage, Cyprien un sculpteur homosexuel à la poursuite d'un jeune noir, bras droit d'Obéron. Venus pour ressusciter le désir chez les humains, ils ne pourront que constater la confusion d'une société où règne le simulacre, où l'on n'ose plus aimer, une société superficielle.



« Je connais une rive où vient fleurir le thym... »



« Il faut éveiller chez eux un désir neuf... »



« Ils ne sont pas enthousiasmés par nos apparitions... »

Mais ce sont les dieux qui se dissolvent, c'est le mythe qui est englouti par une réalité qu'il prétendait régénérer, dépassé par cette réalité ils plongent dans l'errance. Cyprien l'artiste, le sculpteur, invente pour réaliser la mission d'Obéron des amulettes mystiques. Celles-ci ne répondent pas aux demandes d'Obéron et provoquent chez les humains des distorsions, des exacerbations de leurs peurs, de leurs désirs, de leurs frustrations, les plus intimes et les plus profondes. Bousculés, dans leurs êtres et dans leurs corps, les couples, les témoins, l'humanité sont désorientés.



« - C'est une oeuvre d'art, pas de doute. Il me la faut, il me la faut. Tenez l'argent Cyp...
Comment faites vous pour leur donner tant d'expression? Et ça se porte autour du cou?
- Oui. Plus bas.
- Et ensuite qu'est ce qui se passe?
- Ca attire les gens. Autant que vous en voulez.
Les hommes. Autant que vous en voulez. Vous n'avez qu'a choisir. »





« - Tu as tout raté d'un bout à l'autre, vois! Maintenant règne la séparation.
La fleur du véritable amour est morte, noire et putride, et ceux qui ne pouvaient se souffrir, une fausse passion les pousse l'un vers l'autre.
- N'est-ce pas toi qui pleurais que les hommes n'avaient plus pour les hommes de désir?
Tu aurais bien pu prévoir que j'allais faire plus grand usage d'un charme qui avait eu une fois tant d'effet.
- Assez des amulettes, des talismans! Jetez-les, bonnes gens, dans les fossés, mettez un terme à cette mode infâme. »



Obéron décide alors de remettre de l'ordre en privant de pouvoir ces amulettes, et dans un geste de renoncement abdicque, abandonnant ses pouvoirs.
Titania de son côté, après s'être livrée à toutes sortes d'expériences charnelles, cherche à retrouver son dieu déchu et en perdition.....à suivre.....

